

La presse à l'école

LE BILLET

À l'année prochaine avec d'autres collégiens !

Parfois, certains élèves étaient tête en l'air. D'autres étaient très attentifs. D'autres encore pensaient que leurs questions n'avaient pas lieu d'être, ou estimaient qu'écrire n'était pas pour eux. Il y avait des questions techniques, des interrogations sur l'objectivité, sur le rythme de travail, les plus belles histoires... Bref ! À chaque intervention, l'intérêt se faisait de plus en plus important, car le projet d'écriture prenait forme et chacun souhaitait rendre une belle copie.

Au fil des rencontres de cette année scolaire un peu bousculée, il a toujours été tellement agréable, surprenant, intéressant, enrichissant d'aller à la rencontre de ces collégiens et de leurs enseignants. Des enseignants qui ont épaulé, suggéré, aidé, mené les élèves dans ce projet. Pour les guider dans un parcours qui ira au-delà du scolaire. Savoir travailler ensemble, confronter ses idées, défendre un choix, argumenter : tout a permis de motiver et d'engager ces jeunes, qu'ils soient du Morvan ou d'un quartier de Nevers, du Sud Nivernais ou des environs de Nevers.

La classe presse, avec le Clemi, c'est aussi donner à chacun la possibilité de s'exprimer. ■

Sylvie Anibal
sylvie.anibal@centrefrance.com

(*) Sur lejdc.fr, retrouvez des extraits d'articles qui n'ont pas pu être publiés dans les quatre pages de cette semaine. Et des vidéos sur les différents métiers de la presse.

VARENNES-VAUZELLES

Le club de gymnastique va de plus en plus haut



GYMNASTE. Il faut beaucoup d'entraînement avant de participer aux compétitions. PHOTO D'ARCHIVES PIERRE DESTRADE

Le club de gymnastique de Varennes-Vauzelles se fait de plus en plus connaître grâce à ses victoires en compétition.

Mercredi 12 février, nous sommes allés interviewer Catherine Martin, présidente du club ASAV (Association Sportive de Vauzelles) au gymnase de Varennes-Vauzelles.

Un club de haut niveau

L'ASAV est connue des jeunes grâce à ses détections de gymnastes et à ses excellents résultats. Catherine Martin, également entraîneur, précise que lors des Jeux Olympiques, les garçons se sont démarqués à Mexico en 1986.

Inscriptions

Les jeunes peuvent s'ins-

crire à partir de 3 ans pour les baby gym et à partir de 5 ans pour les poussins.

Catherine Martin explique que certains enfants viennent s'inscrire au club après avoir regardé une compétition de gymnastique à la télévision. D'autres enfants sont attirés par la gymnastique loisirs, et viennent pratiquer lors de journées découvertes.

Entraîneurs

Le club forme aussi des entraîneurs parmi ses gymnastes, à partir de 15 ans. Ils sont sélectionnés parmi plusieurs gymnastes. ■

(*) Contact : Catherine Martin, présidente ASAV Varennes-Vauzelles, 06.46.71.88.23.

Chloé Bouillon, Louane Charles, Hasmik Gareyan
collège Adam-Billaud Nevers

GUÉRIGNY ■ Une ancienne élève est revenue dans le collège Jean-Jaurès

À l'école des souvenirs...

Bénédicte Chevrier, aide à la personne, redécouvre le collège Jean-Jaurès de Guérigny. Elle raconte ses souvenirs de collégienne et son choix de vie.

Mattéo Barbat Sébastien et Lohan Tardy

Souriante et pimpante avec ses cheveux courts violette et son pantalon rouge, Bénédicte Chevrier a répondu à nos questions avec simplicité et gentillesse.

Bénédicte Chevrier était au collège Jean-Jaurès au début des années 1990. C'était une élève moyenne.

Son pire souvenir : devoir copier 500 lignes en punition !

Sa première rentrée au collège s'est bien passée, même si elle était seule. D'ailleurs, c'est son année de 6^e qu'elle a préférée. Elle nous a aussi confié son pire souvenir : devoir copier 500 lignes en punition !



RETOUR. Bénédicte Chevrier dans la cour du collège.



DESSIN. Bénédicte vue par Mattéo Barbat Sébastien.

Depuis son passage au collège, elle a gardé contact avec une ou deux amies.

Après le collège, elle est partie faire un BEP pour devenir fleuriste. Malheureusement, elle n'a pas pu exercer son métier ici. C'est en faisant une rencontre qu'elle s'est orientée vers sa nouvelle vie professionnelle : travailler

au contact des enfants et des personnes âgées.

Générosité

C'est donc au centre social de Guérigny que Bénédicte Chevrier a trouvé sa place. Elle apporte les repas aux personnes âgées en prenant le temps de discuter avec elles.

Elle travaille, également, à la garderie à l'école où elle prend plaisir à s'occu-

per des enfants.

Elle ne pensait pas devenir aide à la personne, mais elle ne le regrette pas.

Hasard

À travers le parcours de Bénédicte Chevrier, on voit qu'il existe plusieurs chemins pour trouver son métier. Il faut parfois faire confiance au hasard de la vie. ■

LUZY ■ Sophie et Laurie, deux circassiennes au collège Antony-Duvivier

Le cirque, tout un art avec Solau et Cie

Solau et Compagnie regroupe une troupe de cirque qui se déplace pour présenter tous leurs spectacles.

Ils interviennent, également, dans des collèges et des lycées pour apprendre aux élèves les bases du cirque et réaliser un spectacle.

Nous avons ici l'exemple du collège de Luzy qui a accueilli Sophie et Laurie, 25 ans toutes les deux, à qui nous ont expliqué leurs parcours. Cette ren-

FIGURE

DÉMONSTRATION ■ Les élèves ont assisté à quelques prouesses réalisées par Sophie et Laurie. ■



ENSEMBLE. Les élèves s'initient aux acrobaties.

contre a été possible grâce à un Contrat Local d'Éducation Artistique (CLEA) signé avec la Communauté de communes Bazois Loire Morvan.

■ Avez-vous toujours eu envie d'être circassiennes ? Laurie : Non, l'idée me trottait dans la tête mais je n'étais toujours pas décidée après le Bac.

Sophie : Non, pas du tout, je n'avais aucun diplôme dans ce domaine.

■ Quel a été votre parcours

pour en arriver jusqu'ici ?

Laurie : On était dans le même lycée, on a toutes les deux eu un parcours assez classique, mais on n'a pas fait les mêmes études : licence de tourisme pour ma part. Avec Sophie, nous nous connaissons depuis le lycée, nous étions colocataires.

■ Comment trouvez-vous l'inspiration pour vos pièces ? Toutes seules, en nous entraînant, en essayant. Le spectacle est

plus dansé, mais avec l'aide de plusieurs personnes, on l'a amélioré.

■ Répétez-vous souvent ? Le spectacle, non pas forcément, on le répète deux ou trois fois avant la représentation, mais on répète surtout les figures, on les refait pour être prêtes le jour J.

■ Qu'est-ce que vous préférez faire dans la pièce ? Les meilleurs moments sont sûrement ceux où on stresse. On aime beaucoup aussi les moments de chamailleries comme la bataille de polochon et le check. Mais les moments de repos sont importants malgré tout...

■ Qu'est-ce que ça vous apporte d'intervenir dans les collèges et les lycées ? Grâce à ces interventions, on transmet nos émotions, on partage l'art du spectacle avec les élèves. On apprend toujours de nouvelles choses. On aime bien parce qu'on a toujours un public différent et c'est super intéressant de voir les différentes réactions. ■